ignore les noms d'*Arvernia*, *Sequania*, etc., dont nous nous servons aujourd'hui; et cela est naturel, puisque de son temps il y avait encore des migrations dans la Gaule, témoin l'abandon de leur pays par les Helvètes, que César contraignit d'y rentrer. S'ils avaient réussi dans leur projet, l'Helvétie ne serait pas aujourd'hui en Suisse, elle serait dans la Saintonge. Ce sont ces migrations qui expliquent pourquoi il y avait des Bituriges dans le Berry et dans le Bordelais, des Ceutrons dans les Alpes et, dans la Belgique (1), des Auleres Brannovices, Cénomans et Eburons, etc.; c'est ce qui explique enfin la disparition de certains peuples cités par les auteurs anciens et la dissidence de ces derniers relativement à d'autres peuples, placés ici par les uns et là par les autres, suivant la date des sources auxquelles ils puisaient.

Abordons maintenant la question géographique, pour bien préciser, s'il est possible, le pays dont Cicéron a voulu parler.

Nous avons vu que, suivant Ammien Marcellin, la Savoie confinait aux Séquanes, le Rhône entre deux; d'après la Notice des dignités de l'Empire, elle s'étendait même jusqu'à Grenoble et Embrun (2), embrassant ainsi une grande partie du pays des Allobroges et des Caturiges leurs voisins. Les deux autres documents cités ne sont pas assez explicites pour qu'on en puisse conclure quelque chose de précis. Certains auteurs ont cru voir dans la lettre d'Avit la preuve que la Savoie s'étendait jusqu'à Vienne, ou, en d'autres termes, absorbait tout le pays des Allobroges; mais il faut pour cela avoir les yeux de la foi. Quant à la limite du diocèse d'Embrun et de Maurienne, peut-être y trouverait-on la confirmation de ma traduction de la Notice des dignités de l'Empire; mais il faudrait que l'on sût où placer la rivière de *Baisdra* et le château de *Berientinum* appelé *Sabaudia*. Or la chose est

(1) Il est aujourd'hui démontré que ces peuples s'appelaient *Ceutrons* et non *Centrons*. Voyez ma *Lettre à M. Léon Renier*, insérée dans la *Revue archéologique* du 15 nov. 1857 (14^e année), p. 469; et un article de M. Léon Renier inséré dans le même recueil en 1859 (16^e année).

(2) Voyez plus haut une note sur ce mot. Si je suis dans l'erreur à cet égard, la Savoie doit être étendue jusqu'à Iverdun en Suisse.